

La crise ouverte de l'économie israélienne a donné un brusque coup d'arrêt à ce qui pouvait se considérer comme le "miracle économique" d'ISRAEL. Hausse des prix et des impôts, blocage des salaires, chômage-115.000 en '70-, répression des grèves illicites et manifestations violentes des juifs pauvres, les "Panthères Noires" tel est le tableau social de l'orgueilleuse ISRAEL démocratique, tableau qui ne manquera pas de s'assombrir encore plus dans les mois prochains. La "drôle de paix" a donc porté un rude coup à l'expansion économique du pays qui, désormais, se stabilise au-dessous du taux de croissance de 7 % espéré par les experts économiques. Aux prises avec une inflation galopante, la classe dominante a dévalué la livre israélienne de 20 % en août '70, sa balance commerciale ne cessant d'accuser un important déficit.

Toujours la même année, si les exportations se sont accrues de 8 %, les importations, elles, l'ont été dans l'ordre de 20 %. Ce lourd déficit du commerce a surtout été provoqué par:

- la baisse du cours mondial des principaux articles d'exportations israéliens: agrumes, transistors, textile synthétique et industriel, diamants taillés.
- l'investissement dans le secteur non-productif de l'industrie de guerre, soit 20 % du P.N.B.
- la croissance des achats d'armes et équipements militaires.
- la chute des dons recueillis aux E.U. par l'"United Jewish Appeal".
- le maintien en état de mobilisation d'une importante partie de la main d'oeuvre qualifiée.

Comme ses aînés en proie aux crises économiques, ISRAEL s'est lancée dans une virulente propagande nationaliste avec la bénédiction attendrie des rabbins et, l'appui des partis de coalition à la Kneset. Cette propagande a pour but évident de soumettre tous les travailleurs israéliens à un même drapeau national. Nous savons qu'une pareille unité nationale se réalise toujours contre les intérêts contingents et historiques du prolétariat. Ici, se fait une nouvelle fois la preuve que la situation des ouvriers et des paysans salariés empire à mesure que progresse l'idéologie nationaliste, et met bien en évidence que la guerre impérialiste doit être transformée en GUERRE CIVILE PAR LE DEFAITISME REVOLUTIONNAIRE.

Engagée dans une guerre expansionniste, entrecoupée d'accalmies précédant de nouveaux affrontements militaires, la bourgeoisie israélienne doit briser l'opposition de classe des travailleurs à sa politique de "défense de la patrie". Toute grève qui trouve assez